

# Dossier de presse

## 1<sup>er</sup> Carrefour Genevois de la Solidarité

Vendredi 14 et samedi 15 janvier 2005  
Au Forum Meyrin - Genève

## Solidarité Nord-Sud pour quoi faire ?

Grand débat, tables rondes, contes, concerts,  
expositions, stands des Associations



**Fédération genevoise de coopération**

Avec la participation de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), le Service de Solidarité internationale de l'Etat de Genève et la Ville de Genève, le journal Le Courrier, l'Association des communes genevoises

**Contact presse : Véronique Marko 022 735 95 33 / 076 373 95 33  
e-mail : [veronique.marko@ifrance.com](mailto:veronique.marko@ifrance.com)**

## Vivre la solidarité

La solidarité est un bien précieux. Ici, au Nord, là-bas, au Sud, partout, entre le Nord et le Sud. La solidarité est citoyenne du monde. Nationale ou internationale, elle ne se contente pas de paroles : elle se construit, elle demande des convictions, des engagements, des actions, elle est mise en œuvre par des personnes, des associations, des collectivités publiques.

Parfois, la solidarité est aussi en danger. Menacée par une idéologie du chacun pour soi, par une conception purement marchande des rapports humains, par les calculs d'épicier d'une politique à courte vue.

Aujourd'hui à Genève, nous sommes entre ces deux feux. Et les artisans de la solidarité internationale - qui y sont nombreux et complémentaires - veulent se rassembler pour montrer ce qu'ils font, débattre des forces et faiblesses de leur action, donner la parole à leurs partenaires du Sud. Pour défendre une solidarité proche des gens d'ici et active par delà toutes les frontières.

C'est le but de ce Carrefour de la solidarité. Venez voir, venez débattre, venez partager.

*Jean-Marc Denervaud, Président FGC*

## Fédération genevoise de coopération

### Un espace de dialogue, d'échanges et d'expertise

La Fédération genevoise de coopération (FGC), créée en 1966, regroupe une cinquantaine d'associations ayant un siège dans le canton de Genève et qui se consacrent à la coopération internationale au développement et/ou à l'information du public sur le développement et les rapports Nord-Sud. Très diverses au niveau de leurs objectifs, de leur structure et de leurs activités, elles travaillent toutes dans une optique de développement global durable, basé sur la justice sociale et la dignité humaine. Ensemble, elles représentent des dizaines de milliers de citoyens motivés.

La FGC offre à ses membres un forum d'échanges et de capitalisation d'expériences, une plate-forme publique pour débattre de questions-clé Nord-Sud, un lobby pour promouvoir la solidarité internationale et un moyen de financer leurs projets de développement et d'information. Les domaines prioritaires des projets sont l'éducation et la formation, le développement rural et urbain, l'emploi, la santé, la conservation de l'environnement et sa réhabilitation, et le soutien des cultures indigènes. Les associations membres genevoises travaillent avec des regroupements et des ONG en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. Les mots clé des projets soutenus sont l'utilisation des ressources et du savoir locaux, la technologie appropriée, la participation des femmes, l'« empowerment » et la replicabilité.

La FGC sert d'interface entre ses associations membres et leurs partenaires dans les pays du Sud et les collectivités publiques. Elle offre à celles-ci un processus rigoureux de sélection et suivi des projets certifié par le label FGC. Ses partenaires privilégiés sont l'Etat de Genève, la Ville de Genève et la DDC (Direction du Développement et de la Coopération du DFAE, Berne). Une vingtaine de communes genevoises choisissent également de financer des projets à travers la FGC. Par ailleurs, un fonds spécial du Canton de Genève permet d'utiliser une partie des fonds confisqués du narcotrafic pour soutenir des activités de prévention de la culture et de la consommation de plantes à drogue dans les pays du Sud. Il s'agit là de la mise en application d'une loi votée par le Grand Conseil en 1994, suite à un travail intense mené par des députés et la FGC.

La FGC fonctionne avec un budget réduit grâce au travail bénévole (5'500 heures par an) fourni par une trentaine d'experts élus par l'Assemblée générale et qui siègent au Conseil et dans les Commissions technique, d'information et de contrôle des projets. Un secrétariat de 3.8 postes coordonne le travail.

Cinq autres cantons ont des fédérations du même type que la FGC : Fribourg, Jura, Tessin, Valais et Vaud.

# Programme

## Vendredi 14 janvier

### 19h00

Vernissage du Carrefour (verrée et buffet)

En présence de Messieurs **Carlo Lamprecht**, Conseiller d'Etat, **Manuel Tornare**, Conseiller administratif de la Ville de Genève, **Roland Sansonnens**, Maire de Meyrin et **Jean-Marc Dernevaud**, Président FGC

### 20h00

Grand débat animé par Gaëlle Lavidière, journaliste à la TSR

## La solidarité Nord-Sud pour quoi faire ?

### **Marcos Arruda**

Directeur du PACS, Institut de politiques alternatives pour le Cône Sud, Brésil

### **Walter Fust**

Ambassadeur, Directeur de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), Suisse

### **Liliane Maury Pasquier**

Conseillère nationale, Suisse

### **Bernard Njonga**

Secrétaire général du Service d'appui aux initiatives locales du développement (SAILD) Cameroun

### **Maheen Sultan**

Consultante, spécialiste questions genre et micro-crédit, Bangladesh

### 22h00

Au Bar du Balafon

Musique avec le TRIO

**Sylvie Canet**, guitare

**Yves Cerf**, saxophone, flûte

**Marco Sierro**, saxophone

Petite restauration sur place

# Intervenants du 14 janvier

## Walter Fust

Directeur de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC)

Né en 1945 à Mosnang, Walter Fust poursuit ses études en sciences politiques dans le canton de St-Gall et en 1975, il entre au service diplomatique du Département fédéral des affaires étrangères. Badgad, Tokyo, avant de revenir à Berne où en 1984, il devient le collaborateur personnel du conseiller fédéral Kurt Furgler. En 1986, il est alors directeur de l'Office suisse d'expansion commerciale et en 1990, le Conseil fédéral le nomme secrétaire général du Département fédéral de l'intérieur.

Depuis 1993, l'Ambassadeur Fust est à la tête de la DDC. Il préside actuellement le conseil d'administration du réseau « Global Knowledge Partnership » dont la tâche consiste à promouvoir l'utilisation de technologies de l'information et des communications dans le cadre de la coopération. Il fait aussi partie du comité consultatif du Groupe d'études des Nations Unies sur les technologies de l'information et des communications, il est également membre du comité exécutif de la « Global Governance Initiative » du Forum économique mondial et du comité politique de la « Global Coalition for Africa »

## Liliane Maury Pasquier

Conseillère nationale

Sage-femme indépendante depuis 1988, Liliane Maury Pasquier est une femme incroyablement active. En effet, elle assume plusieurs postes et divers rôles aussi (mère et grand-mère à 48 ans) : on retient surtout qu'elle fut co-fondatrice de l'Arcade sages-femmes de Genève en 1994. Membre du parti socialiste depuis 1979, elle est Conseillère nationale depuis 1995 (commissions de la sécurité sociale et de la santé, de la politique extérieure et de la réforme de la Constitution, délégation auprès de l'Assemblée parlementaire de la francophonie). **Liliane Maury Pasquier fut Présidente du Conseil national en 2001-2002.** Elle fut aussi députée au Grand Conseil de 1993 à 1995 et conseillère municipale de Veyrier. Présidente d'ARGOS, association d'aide aux personnes toxico-dépendantes, membre du bureau et du conseil d'administration des HUG (Hôpitaux universitaires genevois), du comité central de l'ATE (Association transports et environnement), du conseil de la fondation PLANeS, fondation suisse pour la santé sexuelle et reproductive, ainsi que de plusieurs associations actives dans les domaines de la solidarité Nord-Sud, de la protection de l'environnement, de la promotion de l'égalité, etc.

## **Marcos Arruda**

Economiste et éducateur. Brésil

Né à Rio de Janeiro, Marcos Arruda a d'abord été éducateur et économiste. Ensuite géologue. Très vite, il s'engage auprès des ouvriers en usine pour les mobiliser et les aider dans la mise sur pied d'un syndicat. Son engagement lui vaudra, pendant la dictature militaire, 9 mois en prison et 11 années d'exil à Washington et à Genève.

Aujourd'hui, Marcos Arruda est directeur du PACS, Institut de politiques alternatives pour le Cône Sud. Institut qu'il a créé en 1986. Professeur de l'Université Internationale de la Paix, membre du Parti des travailleurs et du Mouvement Foi et Politique, le parcours d'Arruda est impressionnant. Il a publié livres, essais et articles au Brésil et à l'étranger. Son livre le plus récent « Humaniser l'Infra-Human » est le premier d'une trilogie axée sur la pratique de l'éducation et la solidarité économique.

## **Maheen SULTAN**

Consultante. Bangladesh

Née le 16 novembre 1962, au Bangladesh, Maheen Sultan a vécu dans plusieurs pays durant son enfance. Elle a obtenu une licence en Sociologie à l'Université de Genève en 1984 et un certificat à l'Institut d'Etudes de Développement de Genève.

Depuis son retour au Bangladesh en 1986, elle a travaillé pour plusieurs agences de développement y compris le PNUD, l'UNICEF et la DDC à Dhaka. Actuellement elle travaille comme consultante pour plusieurs agences dont DFID, ActionAid et CARE. Elle se spécialise dans les sujets de participation, gouvernance, droits des femmes et des enfants et développement des institutions. Elle milite à Naripokkho, un groupe de femmes actives pour établir les droits des femmes, et est membre d'une ONG travaillant pour le développement d'une population ethnique minoritaire ainsi que d'une ONG essayant de défendre les droits des enfants de famille pauvres. Maheen Sultan a été active au sein de la Grameen Bank entre 1990 et 1994.

## **Bernard Njonga**

Secrétaire général du SAILD. Cameroun

A 49 ans, l'agronome Bernard Njonga, figure incontournable de la vie associative camerounaise, est secrétaire général du Service d'appui aux initiatives locales (SAILD). Il est sur le point de remporter l'une de ses plus belles victoires. Après cinq mois d'une intense campagne d'information menée dans tout le pays contre « l'importation massive et incontrôlée de poulets congelés », les consommateurs ont fini par se détourner de ce produit. Du coup, faute d'avoir convaincu le ministre de l'élevage de prendre des mesures pour sauver la production nationale, les importations ont chuté d'elles-mêmes. Et Bernard Njonga ne compte pas en rester là. Fondateur de « La voix du paysan », cet agronome milite contre toutes les importations d'aliments douteux. Depuis qu'il a démissionné en 1987, de l'Institut de recherche agronomique, le travail de Bernard Njonga consiste à informer, débattre, alerter mais aussi former les paysans à différentes techniques agricoles. Cela fait dix-sept ans que son mensuel d'information existe et qu'il est devenu la lecture préférée des camerounais.

## **Trio Musical**

**Sylvie Canet** guitare  
**Marco Sierro** saxophone alto  
**Yves Cerf** saxophone basse

Depuis qu'ils ont réglé leurs différends autour d'un bras de fer, les deux frères ennemis du saxophone sont inséparables...leur amitié commune avec la guitariste donne rondeur et liberté aux compositions originales, aux choros brésiliens et aux standards qui composent leur répertoire. L'alliage inhabituel des timbres - saxophone basse, guitare et saxophone alto - permet au "printemps juvénile", à "matin", à "chaipas", à la "valse de fatigué" ou encore à "blêmes" d'exhaler des saveurs contrastées, une chaleur qui oscille entre profondeur et légèreté...

Un trio explosif et tendre pour une musique populaire et savante.

# Samedi 15 janvier

**10h00** Accueil des participants (café, croissants)

**11h00** Deux tables rondes simultanées

## **Les organisations non gouvernementales : quelle légitimité ?**

Organisée par l'iuéd (institut universitaire d'études du développement, Genève)

**Walter Fust**

Directeur de la DDC

**Guy Mettan**

Directeur exécutif, Club suisse de la presse

**Peter Niggli**

Directeur de la Communauté de travail des oeuvres d'entraide

**Jean-Luc Pittet**

Secrétaire général, Terre des Hommes Suisse

**Sébastien Ziegler**

Président, Mandat international

## **Combattre l'évasion fiscale, un enjeu pour le financement du développement ?**

Organisée par la Déclaration de Berne et animée par Myret Zaki, journaliste au Temps

**Steve Bernard**

Directeur de la Fondation Genève Place financière

**Jacques-Simon Eggly**

Conseiller national

**Jean-Claude Huot**

Secrétaire permanent, Déclaration de Berne

**Martyna Olivet**

Commission tiers-monde de l'Eglise catholique



**13h00** Pause: repas indo-pakistanaï

**14h30** Deux tables rondes simultanées

### **Collectivités publiques et coopération au développement**

Organisée par la FGC

**Eric Burkhard**

Secrétaire général Villes Unies contre la pauvreté

**Jean-Marc Denervaud**

Président de la FGC

**Véronique Schmied**

Vice-présidente Association des Communes genevoises

**Manuel Tornare**

Vice-Président, Conseil administratif

**Un-e représentant-e de la DDC**

### **Et si on réinventait le développement ?**

Organisée par le Mouvement pour la coopération internationale (MCI) et IRED.ORG

**Eric Adja**

Membre d'IRED.ORG et Commission d'information de la FGC

**Sylvie Cohen**

Directrice du Service de la Solidarité internationale de l'Etat de Genève

**Bernard Comoli**

Membre du MCI

**Maheen Sultan**

Consultante, Bangladesh

**17h00** Allocution de **Jean-Marc Denervaud**,  
Président de la Fédération genevoise de coopération

**18h00** Repas indo-pakistanaï et animations suivis dès 20H30  
du concert de **Idir**.

# Samedi 15 janvier

## A la Bibliothèque du Forum Meyrin

### Contes

#### Avec Hawa Berthé

**Entrée libre**

Réservations au 022 989 34 70  
Bar des enfants ouvert dès 15H00

**14h30**

**Le mariage de la fille du roi**  
**Les vacances des animaux de la brousse**

Dès 4 ans / durée 30 minutes

**16h30**

**Les jumeaux qui cherchaient leur mère**  
**Madame lionne et Madame lièvre**

Tout public / durée 60 minutes

Hawa Berthé est née en 1957, à Bobo-Dioulasso (Burkina Fasso) et vit en Suisse depuis 1987. Mariée, mère de 6 enfants dont 2 en Afrique, elle se définit conteuse, diplômée sous l'arbre à palabre, couturière, manager at home et mère de famille.

Elle participe depuis 1987, à de nombreux festivals, événements culturels et spectacles de contes. Les milieux associatifs ou institutionnels, les milieux scolaires l'invitent régulièrement à se produire sur leur scène.

Hawa est ambassadrice des traditions et des coutumes, mais surtout de l'esprit et de l'âme africains. Son message est important, puisqu'il contribue à la compréhension entre les humains. Elle l'apporte tant lors de festivals que lors d'émissions de radio ou télévision, de séminaires ou de conférences.

Quand Hawa raconte, le spectateur n'est pas qu'auditeur, il est invité à entrer dans la peau de tous ses personnages. Hawa Berthé raconte l'Afrique. Elle égrène devant ses auditeurs, des histoires qui parlent d'animaux, de rois, de fées, de marâtres ou d'amour. Pour elle, les contes tels qu'elle les a vécus dans son enfance, c'est avant tout un moyen d'éducation, de conseil. Raconter, c'est l'occasion de rigoler, de consoler aussi, c'est la palabre dans toute sa richesse, qui permet de combler les attentes de tout être humain.

Contact presse : Véronique Marko 022 735 95 33 / 076 373 95 33  
e-mail : [veronique.marko@ifrance.com](mailto:veronique.marko@ifrance.com)

**Samedi 15 janvier**  
**Au théâtre du Forum Meyrin**

**Musique**  
**Avec Idir**

**20h30**

**Idir** chante « Deux rives, un rêve »

**Idir**, chant et guitare

**Eric Duval**, batterie

**Tarik Aït Hamou**, guitare

**Rabah Khalfa**, percussions

**Hachemi Belalli**, basse

**Gérard Geoffroy**, flûtes

**Lahourari Bennedjadi**, claviers

« **Deux rives, un rêve** » n'est pas seulement un Best Of. Cette compilation regroupe les plus belles chansons de l'artiste et s'étoffe de 4 titres inédits : « **Pourquoi cette pluie ?** », premier single extrait de l'album, ce titre est né de la rencontre entre Jean-Jacques Goldman et Idir. Les deux rives de la méditerranée se touchent : le texte est écrit par J-J. Goldman spécialement pour Idir, la musique est composée par Idir. Et pour la première fois Idir chante entièrement en français. Un hommage à George Brassens avec l'adaptation en Kabyle du titre : « **Les trompettes ..** » et deux titres d'Idir encore jamais édités « **Tiwiai** » et « **Serhiyi** ».

Contact presse : Véronique Marko 022 735 95 33 / 076 373 95 33  
e-mail : [veronique.marko@ifrance.com](mailto:veronique.marko@ifrance.com)

## Idir - Hamid Cheriet

Né en Kabylie dans le village d'Ait Lahcène, Idir n'a jamais dévié d'une trajectoire commencée par un radio-crochet à la radio-télévision algérienne en 1973, poursuivie à Paris avec un tube demeuré inoubliable - c'est sûrement l'une des grandes chansons du siècle – *A Vava Inouva . Mon petit père* -, présenté en 1973 à Alger, enregistré sur 33 T chez Pathé-Marconi en 1976. Douceur, balancement de la mélodie, arrivée de la guitare empruntée au folk et à la chanson à texte.

Voici comment les Kabyles (Idir, Ait Menguellet, Matoub Lounès, Ferhat), appartenant à un groupe dit minoritaire et parlant le tamarzight, « la langue de l'homme libre », et non l'arabe, ont changé la face de la musique algérienne, à l'instar du raï oranais quelques années plus tard. « A l'époque, dit Idir, les canons du bon goût étaient ceux du Moyen-Orient. La chanson kabyle a remplacé les quarante violons d'orchestre par deux guitares et deux voix ».

Garder ses racines pour explorer le monde : telle pourrait être la devise d'Hamid Cheriet, dit Idir. Il demeure un mythe auprès de la communauté algérienne en France, majoritairement kabyle. Les plus jeunes l'aiment comme un grand frère de philosophie.

Défendre la langue berbère, la richesse des différences culturelles, le droit à la poésie et la démocratie éclairée sont quelques-uns de ses préceptes.

En 1973, le jeune étudiant en géologie, enfant de la révolution algérienne, fils de paysan, né en 1949 en Grande Kabylie, se destinait à prospecter le pétrole et l'eau dans les régions désertiques du sud algérien, chante une berceuse sur Radio Alger, remplaçant in extremis une vedette défaillante. Quelques mois plus tard, soldat caserné à Blida, il entend *A Vava Inouva* sur Radio France. « C'était bizarre » dira-t-il. Venu à Paris en 1975, il dit avoir senti deux fois le sentiment de l'exil, cette puissante mélancolie qui l'unit aujourd'hui à l'Ougandais Geoffrey Oryema : à Paris et à Alger, où dès l'âge de neuf ans, il est élevé à l'école des missionnaires jésuites.

Etre kabyle passe alors pour une marque de dissidence « bouseuse ». Bretons et Auvergnats y reconnaîtront les brimades infligées à leurs ancêtres. Idir, de Paris, accompagnera l'histoire de son pays ; le Printemps berbère, révolte contre le pouvoir central en 1980, les massacres de civils dans les années 90. Idir n'a cessé d'appeler à la réconciliation nationale, à l'anti-fanatisme, organisant « L'Algérie, la vie », un concert commun avec l'arabophone Khaled en juin 1995, ou participant à l'hommage à Matoub Lounès assassiné en juin 1998.

[...] Comment vivre en France et me sentir pleinement algérien ?  
Comment parler de mon pays, alors que je ne vis pas les mêmes réalités que mes compatriotes ?

Comment assumer mon identité, ma nationalité, dans la région parisienne où je réside et m'intégrer spontanément dans la vie française ? Pourquoi cette impression étrange que mon pays s'éloigne chaque jour un peu plus et me renvoie une image de plus en plus mythique, alors que j'ai toujours dans la tête une valise prête, mais hésitante ?

Vivant pleinement en France, j'ai toujours la nationalité algérienne. Aurais-je donc honte d'être français ? Si c'est oui, pourquoi et qu'est-ce que je fais là ? Si c'est non, ce serait quoi alors ?

Comment mettre en harmonie des contradictions que j'assume entièrement, avec mes certitudes ?

De toutes ces questions découle une conviction : celle d'être un minoritaire ; ici et là-bas... Et, en tant que tel, je me sens appartenir à deux pays... L'un m'a enfanté et m'a donné une origine, une histoire et une identité. L'autre m'a adopté et m'a offert un parcours dans lequel je m'exprime totalement.

Tel un enfant déchiré par la séparation de ses parents, je suis obsédé par le désir permanent d'établir un pont entre ces deux rives qui me sont chères, étant certain qu'elles ont une identité et une histoire à vivre ensemble.

Leur relation, basée tantôt sur l'amour, tantôt sur la haine, est toujours passionnelle et n'est jamais indifférente ! Au nom de cette non indifférence, il y a des choses à partager.

Ces questions sont sans doute partagées par beaucoup de gens . La France entière est confrontée à ses identités. Je suis convaincu qu'il faut les mettre en valeur et qu'elles doivent faire connaissance les unes avec les autres... Le monde n'est viable que si l'on est différent ! Après, je suppose que le temps fera son affaire.

De toutes ces diversités se formera un terrain identitaire consensuel, dans lequel une majorité de personnes se comprendront. C'est pour toutes ces raisons que j'ai eu beaucoup de plaisir à faire ce disque avec des artistes que j'aime et dont les différences m'ont enrichi, en espérant leur avoir apporté quelque chose de mon côté... En tous les cas, ils m'ont permis de montrer que ma culture, aussi minoritaire soit-elle, peut s'inscrire dans l'universel. De plus, ils m'apportent une reconnaissance à un moment où elle n'est toujours pas reconnue officiellement

"Merci à tous " - Idir

## POURQUOI CETTE PLUIE ?

(Jean-Jacques Goldman /Idir)  
Editions: Réserves /droits réservés

Tant de pluie tout à coup sur nos fronts  
Sur nos champs, nos maisons  
Un déluge ici, l'orage en cette saison  
Quelle en est la raison ?

Est-ce pour noyer tous nos parjures ?  
Ou laver nos blessures ?  
Est-ce pour des moissons  
des terreaux plus fertiles ?  
Est-ce pour les détruire ?

Pourquoi cette pluie, pourquoi ?  
Est-ce un message,  
est-ce un cri du ciel  
J'ai froid mon pays, j'ai froid  
As-tu perdu les rayons de ton soleil?

Pourquoi cette pluie, pourquoi ? -  
Est-ce un bienfait, est-ce pour nous punir?  
J'ai froid mon pays, j'ai froid  
Faut-il le fêter ou bien le maudire?

J'ai cherché dans le livre qui sait  
Au creux de ses versets  
J'y ai lu « cherche les réponses à ta question,  
Cherche le trait d'union »

Une mendiante sur mon chemin  
« Que fais-tu dans la rue ? »  
« Mes fils et mon mari sont partis un matin,  
Aucun n'est revenu" »

Pourquoi cette pluie, pourquoi ?  
Cette eau, ces nuages qui nous étonnent ?  
Elle dit "cette pluie, tu vois  
Ce sont des pleurs  
pour les yeux des hommes"

« C'est pour vous donner des larmes  
Depuis trop longtemps elles ont séché ?  
Les hommes n'oublient pas les armes  
Quand ils ne savent plus pleurer" »

Coule pluie, coule sur nos fronts

« ...La Kabylie dont est originaire Idir -Hamid Cheriet de son vrai nom et plus généralement la civilisation berbère, existe «depuis la nuit des temps».

Une langue à défendre «Du Nord du Tchad à la Méditerranée, des îles Canaries à l'Égypte», on en retrouve traces bien au delà des frontières algériennes, c'est une grande culture qui, en dépit des différents «brassages de population et des invasions, aura su garder son identité». En effet, successivement, les Romains, les Juifs, les Chrétiens les Musulmans ont apporté avec plus ou moins de force, leur religion, leurs coutumes dans ces contrées. Puis, il y eut la colonisation française (à partir de 1830) et l'Indépendance (1962) qui ajoutèrent leurs ingrédients à la sauce berbère. Toujours la Kabylie, sans s'effacer devant quiconque, a su défendre ses particularismes et notamment sa langue, le tamarzight. La triste actualité de ce pays nous le rappelle régulièrement. Idir évoque d'ailleurs l'Indépendance et déplore le nettoyage culturel qu'ont alors entrepris les nouveaux maîtres du pays, souhaitant effacer les traces de la puissance coloniale. Il pense à la littérature française, «Hugo, Voltaire et même Chateaubriand, tout n'était pas à jeter dans l'héritage colonial» au «messager» que certains veulent voir en lui et se veut indépendant des partis politiques... «On me demande souvent de prendre position, les journalistes et même des Islamistes. La plus grande frousse de ma vie, je l'ai vécue en Belgique, il n'y a pas si longtemps : un homme du Groupe Islamiste Armé (GIA) m'a dit qu'il fallait que je chante la gloire de l'Islam. Je lui ai répondu que je n'en avais pas envie, là n'étaient pas mes convictions. S'ils se sont intéressés à moi et pas à d'autres chanteurs populaires, c'est parce que je fais passer plus d'émotions dans ma musique...»

J.M. (*ECLAIREUR*, 30/04/2004)

« Une voix kabyle pour chanter la réconciliation en Algérie ».

« Pour Idir, la reconnaissance identitaire de la culture kabyle s'est toujours accompagnée d'une recherche d'universalité. L'art de la chanson, fait de métissage autant que d'enracinement, s'est révélé dès ses débuts, l'outil idéal au service de cette ambition ».

*Le Monde*

« Une affaire de talent, mais également d'identité... Rencontres, mélanges, confrontations »

*Le Figaro*

« Son nom suscite toujours une vive émotion au sein de la communauté kabyle, à qui il a consacré ses mots sans équivoques, son chant délicatement timbré et des mélodies pareilles à l'onde claire d'un ruisseau des Aurès. »

*Les Inrockuptibles*

« Pour Idir, l'émotion n'a pas de frontières. »

*Paris Match*

# Expositions

## Théâtre de Forum Meyrin



## Tableau mural géant

Jørgen Rasmussen, graphiste.

Dans le cadre de ce 1<sup>er</sup> carrefour genevois de la solidarité, on pourra découvrir une exposition composée de témoignages de personnes du Sud comme du Nord et issus d'horizon très divers qui auront répondu à la question centrale de ce Carrefour, « **La solidarité Nord-Sud, pour quoi faire ?** ».

Une des parois du hall du Théâtre Forum Meyrin sera transformée en tableau mural géant par le graphiste Jørgen Rasmussen qui mettra en scène les témoignages les plus évocateurs récoltés auprès des participants. Chaque témoignage choisi passera par une adaptation typographique et un agrandissement sur un format carré 110 x 110 cm.

## Stands

Certaines des associations membres de la FGC présenteront leurs activités durant les deux jours, au Foyer Central du Théâtre.

**Déclaration de Berne**  
**Genève Tiers-Monde**  
**Horyzon**  
**Institut Universitaire d'Études du Développement**  
**IREG.ORG**  
**RAFAD**  
**Terre des Hommes Suisse Genève**  
**Traditions pour Demain**

...

Contact presse : Véronique Marko 022 735 95 33 / 076 373 95 33  
 e-mail : [veronique.marko@ifrance.com](mailto:veronique.marko@ifrance.com)





## Exposition photographique « Visages d'une lutte pour la reconnaissance »

### Patrick Fuchs, photographe

Portraits de militants autochtones, en collaboration avec la Société pour les Peuples menacés et Incomindios. (soutenus par Ilford et la Loterie Romande). Les clichés de Patrick Fuchs visent à rapprocher le public des personnages qu'il rencontre suscitant à la fois la proximité et la confrontation, un contact direct et une prise de conscience de la diversité.

### Patrick Fuchs, photographe

Né en 1973 au Toggenburg, Patrick Fuchs travaille comme photographe indépendant. Lors de la présence de diverses délégations d'autochtones dans le cadre du « Groupe de travail sur les Populations Autochtones » à l'ONU, il a réalisé une série de portraits pour Incomindios. Le premier objectif du photographe était de représenter, au travers du portrait, la dignité et l'individualité des personnages rencontrés.



**La Société pour les peuples menacés (SPM)** se donne pour but de sensibiliser la population suisse à la diversité ethnique, culturelle et linguistique. Son principal objectif est la protection des minorités et la défense des droits de l'Homme. La Société pour les peuples menacés Suisse a son siège à Berne.



Incomindios Suisse a été fondé suivant une suggestion des peuples indiens en 1974. Elle est aujourd'hui l'une des principales ONGs ayant pour but de promouvoir les intérêts des peuples indiens dans les Amériques du Nord et du Sud.

PS : Ces deux associations ne sont pas membres de la FGC.

Contact presse : Véronique Marko 022 735 95 33 / 076 373 95 33  
e-mail : [veronique.marko@ifrance.com](mailto:veronique.marko@ifrance.com)

# Infos pratiques

**Forum Meyrin**

1, place des Cinq Continents

1217 Meyrin

Tél : 022 989 34 00 (Théâtre) / 022 989 34 70 (Bibliothèque)

## Billetterie et réservations

### Concert (Idir)

Prix des places : plein tarif : frs. 30.-

Tarif réduit (, AVS, chômeurs) frs. 20.- étudiants : frs 15.-

Réservations Forum Meyrin au 022 989 34 34

### Contes

Entrée libre pour les contes

Réservation Bibliothèque au 022 989 34 70

## Organisation **Fédération genevoise de coopération**

6, rue Amat - 1202 Genève

tél : 022 908 02 80 - Fax: 022 908 02 89

E-mail : fgc@fgc.ch - [www.fgc.ch](http://www.fgc.ch)

En collaboration avec l'Association Rivages ([www.rivages.ch](http://www.rivages.ch))

## Bar

**Le Balafon**, bar et petite restauration (produits équitables) et bar pour les enfants

## Restauration

Cuisine indo-pakistanaise et pâtisseries orientales

## Garderie

Pour les enfants de 3 à 7 ans, places limitées

## Accès

Bus nos. 9 et 28, arrêt Forum Meyrin

## Remerciements

Commune de Meyrin, Théâtre et Bibliothèque du Forum Meyrin, Librairie l'Olivier, Librairie Al Diwan, Café/ restaurant L'Adresse (32, rue du 31 Décembre – 1207 Genève)

## Et encore...

Ecoutez **les Dicodeurs** tous les jours, sur RSR1

**Du 10 au 14 janvier 2005 de 11h00 à 12h00** avec l'invitée de la semaine : **Liliane Maury-Pasquier**, Conseillère nationale.

**Contact presse : Véronique Marko 022 735 95 33 / 076 373 95 33**  
e-mail : [veronique.marko@ifrance.com](mailto:veronique.marko@ifrance.com)